



REVITALISATION
DE LA LANGUE BASQUE
A BIARRITZ

**UNE POLITIQUE
PUBLIQUE AMBITIEUSE
ET STRUCTUREE**

2015 - 2020





PREAMBULE..... P.4

**PREMIERE PARTIE :
CONTEXTE SOCIOLINGUISTIQUE DE BIARRITZ**

- I) L'EUSKARA A BIARRITZ..... P.6**
A- Une situation encore préoccupante
B- Des indicateurs qui autorisent l'optimisme
- II) 20 ANS D'ACTION PUBLIQUE P.8**
A- Des avancées remarquables
B- Des limites identifiées

**DEUXIEME PARTIE :
MONTEE EN PUISSANCE DE LA POLITIQUE LANGUE BASQUE**

- I) UNE POLITIQUE PUBLIQUE AMBITIEUSE..... P.12**
A- Une structuration opérante
B- Des moyens renforcés
- II) UNE METHODE SPECIFIQUE P.17**
A- Un cadre légal
B- Une action partenariale

**TROISIEME PARTIE :
DEMARCHE PROSPECTIVE ET NOUVELLE APPROCHE**

- I) UNE DEMARCHE RIGOUREUSE..... P.20**
A- Une approche globale
B- Un suivi continu
- II) UN CHANGEMENT DE PARADIGME..... P.22**
A- Une ambition affirmée
B- Un nouveau discours, des pratiques renouvelées

CONCLUSION P.24



*« Un objectif central :
Des locuteurs complets*

*Un coeur de cible :
Les jeunes générations »*





PREAMBULE

A la fois millénaire et actuelle, la langue basque a traversé les siècles en s'adaptant aux différentes évolutions. C'est aujourd'hui une langue de communication moderne, porteuse de connaissance. Mais paradoxalement, c'est aussi une langue longtemps dénigrée et donc en danger, qui ne se transmet et ne s'emploie plus suffisamment. Les 6000 langues parlées dans le monde sont une composante de la diversité culturelle. **Leur revitalisation est donc l'enjeu de tous.**

Un enjeu stratégique

Pendant plus d'un demi-siècle, la défense de la langue basque a été portée par le secteur associatif, souvent seul et sans moyens. En 2004, les communes du Pays Basque, les élus du Pays Basque représentés par le Conseil des élus, le Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques, le Conseil Régional d'Aquitaine et l'Etat agissant dans une démarche interministérielle associant les Ministères de l'Intérieur, de la Culture et de l'Education Nationale, ont constitué un groupement d'intérêt public, aujourd'hui dénommé **Office Public de la Langue Basque (OPLB)**.

A Biarritz, l'action de la municipalité en direction de l'euskara débute en 1992. Elle se structurera en politique publique 15 ans plus tard, avec la convention signée entre la Ville et l'Office Public de la Langue Basque en juillet 2007 et renouvelée en février 2011 puis juillet 2015.

Par l'ensemble des services de proximité qui relèvent de sa compétence, par l'impact de son activité sur la vie quotidienne des citoyens, par son pouvoir de légitimation, par l'exemplarité que peut revêtir son action sur les opérateurs publics, privés et associatifs de son territoire, **la commune est sans nul doute l'opérateur privilégié pour contribuer à la réussite d'une politique linguistique** visant à sauvegarder et à promouvoir la langue basque. Consciente de son rôle dans ce processus de réappropriation, la nouvelle municipalité a souhaité s'inscrire dans le prolongement d'une action forte en faveur de l'euskara.

Une volonté politique forte

Elle s'est appuyée pour cela sur un bilan de 20 ans d'action de la ville en direction de la langue basque réalisé en décembre 2013. Ce rapport indiquait que malgré un contexte sociolinguistique particulièrement compliqué à Biarritz, une démarche de rattachement avait été amorcée ; mais par manque de moyens, les résultats restaient insuffisants.

La municipalité a donc décidé d'opérer une montée en puissance de la politique publique en faveur de la langue basque, adaptée à ses spécificités. Elle s'est pour cela dotée d'un projet de politique publique structurée et a procédé à la création d'un service administratif pour le mettre en œuvre. Compte tenu de l'ampleur et de la dimension innovante de l'initiative, l'Office public de la langue basque s'est engagé aux côtés de la ville, pour une action conjointe et partenariale.



PREMIERE PARTIE

CONTEXTE SOCIOLINGUISTIQUE DE BIARRITZ



I) L'EUSKARA A BIARRITZ

Ville côtière ouverte sur le monde et de renommée internationale, Biarritz est aussi une commune ancrée au Pays Basque et empreinte de sa langue et de sa culture.

A première vue, la langue basque semble absente du paysage urbain, mais en y regardant de plus près, des signaux de réappropriation sont visibles. Or, une langue s'appréhende comme un être vivant évoluant dans un écosystème. Une bonne connaissance de cet environnement est donc essentielle, et doit s'appuyer sur un diagnostic détaillé.

A- Une situation encore préoccupante

En ce début de 21ème siècle, la situation de la langue basque est préoccupante à Biarritz, conséquence de décennies de déconsidération :

- **Situation diglossique** avec un fort déséquilibre de prestige entre les deux langues.
- **Compétences linguistiques faibles** 85,3% de non bascophones au BAB (2011).
- **Transmission familiale réduite.**
- **Usage limité** de la part des acteurs majeurs de la ville : administration, commerces, grands évènements...
- **Paysage linguistique essentiellement unilingue** : signalétique interne et externe.
- **Pratique sociale réduite** : manque d'occasion et de prestige.
- **Préjugés et crispations tenaces.**
- **Démographie défavorable** à la réappropriation linguistique (40% de la population à plus de 60 ans, 40% de résidences secondaires).
- **Langue sans reconnaissance officielle** et sans aucun statut.
- **Offre d'enseignement pas assez généralisée.**



B- Des indicateurs qui autorisent l'optimisme

Même si la tendance de perte de locuteurs n'est pas encore inversée, quelques signaux viennent cependant contrebalancer ces indicateurs et prouver que le défi est réalisable :

- **Augmentation constante des effectifs scolaires bilingues.**
- **Forte vitalité et cohésion du tissu associatif.**
- **Développement de lieux d'usage et de diffusion de la langue.**
- **Nombreuses activités linguistiques portées par la ville ou les opérateurs.**
- **Intérêt et demande sociale grandissante** de la part de la population.
- **Evolution des représentations sociales sur la langue basque.**
- **Hausse du nombre de locuteurs** chez les jeunes générations.
- **Langue moderne, actuelle et unifiée** qui permet la compréhension par tous ses locuteurs.

LES CHIFFRES-CLES DE L'EUSKARA A BIARRITZ (2015)

ENSEIGNEMENT

- 434 de la maternelle au collège
- 22,5 % des élèves scolarisés en basque
- 1 établissements scolaire sur 2 concerné
- 32 enfants accueillis à la crèche Ohakoa.

APPRENTISSAGE

- 150 adultes en cours du soir
- 13 groupes de formation
- Jusqu'à 20 agents en formation

MEDIATHEQUE

- 150 activités/an
- 20 lieux de diffusion
- 8 opérateurs conventionnés
- 30 enfants/semaine au centre de loisirs Uda Leku.
- 3.800 participants, 100 bénévoles à Mintzalasai

ACTIVITES LINGUISTIQUES

- 6.800 livres (3200 adultes + 3600 enfants)
- 1.070 Disques (1000 adultes + 70 enfants)
- 305 DVD (150 adultes + 155 enfants)



II) 20 ANS D'ACTION PUBLIQUE

A- Des avancées remarquables

L'action publique entreprise par la ville depuis 1991 et structurée à partir de 2007 a produit des résultats visibles.

- **Budget propre pour l'euskara** : Doté d'un budget de fonctionnement et de formation propre, le Bureau de la langue basque de la Ville de Biarritz a été en mesure de mettre en œuvre des projets pilotes et des dispositifs innovants de sensibilisation répondant aux réalités du terrain.
- **Activités et dispositifs à succès** : Les activités favorisant la pratique de la langue dans le cadre scolaire ou extrascolaire, ainsi que les dispositifs d'information et de sensibilisation mis en place ont rencontré ces dernières années un vif succès.
- **Lien étroit avec le tissu associatif** : De par sa fonction d'accompagnement, le Bureau de la langue basque de la ville entretient avec les associations de la ville une relation de confiance et de proximité, clé de la réussite d'une politique linguistique.
- **Objectifs prioritaires identifiés** : En fixant comme priorité la jeunesse et les loisirs sur la période 2011-2014, la ville défendait une vision moderne, dynamique et ludique de l'euskara.

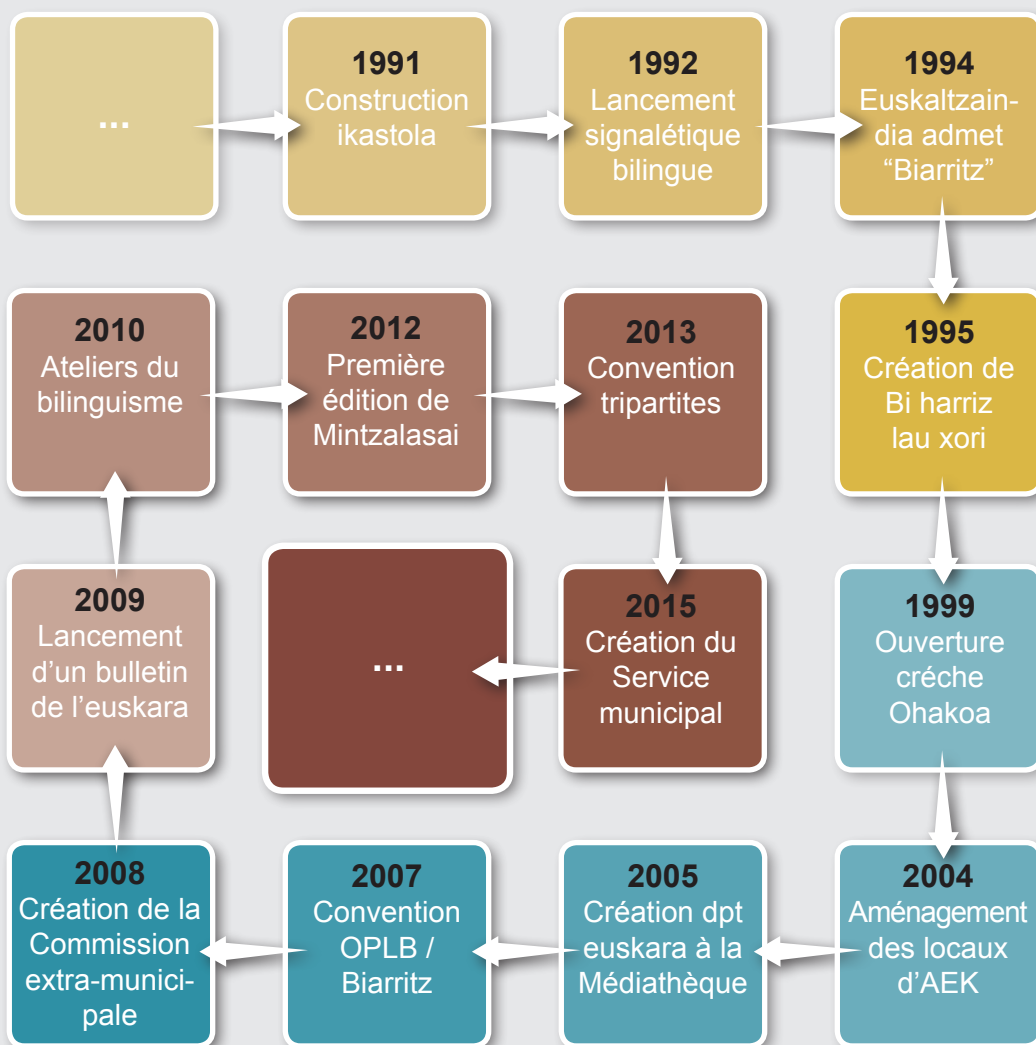
De belles actions ont été mises en œuvre en explorant de nombreux domaines. Mais une politique publique se définit par ce qui est fait, mais aussi ce qui ne l'est pas. S'intéresser aussi à cela permet d'esquisser des pistes d'amélioration.

B- Des limites identifiées

- **Paysage linguistique monolingue** : signalétique interne et directionnelle, documents administratifs... laissant penser que l'administration est hermétique à la langue basque.
- **Bilinguisme non systématique et non équilibré dans la communication** : Manque de critères, des supports aléatoires, un paysage numérique essentiellement francophone, des relations avec la presse à codifier.
- **Agents en formation en manque de reconnaissance et d'accompagnement** : Plan de d'usage, identification, valorisation, espaces d'utilisation...
- **Cloisonnement et non appropriation par tous** de l'enjeu linguistique, envoyant des messages contradictoires.
- **Limites humaines, financières et structurelles** frein à une action transversale et à la mise en place de projets d'envergure.



LES DATES-CLES DE L'EUSKARA A BIARRITZ (2015)



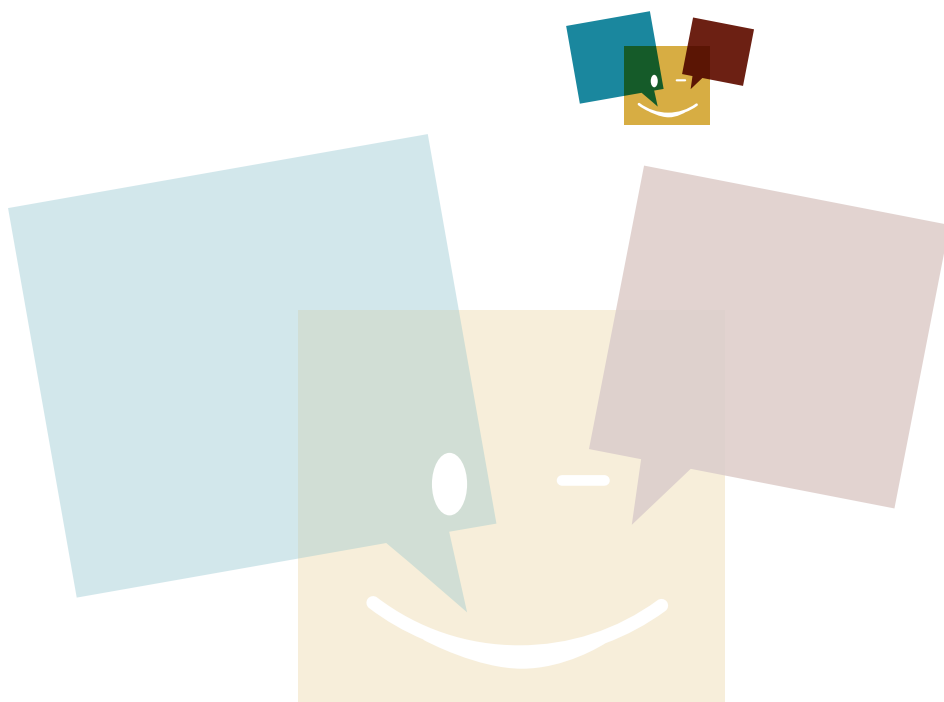


Beaucoup de choses ont été faites ces dernières années, mais il se crée encore beaucoup de choses à Biarritz sans aucune présence de la langue basque.

Le bilan de ces dernières années fait ressortir que **le travail mené en externe porte ses fruits, alors que la principale faiblesse réside dans le manque d'usage de la langue en interne.**

Par ailleurs, les limites sont clairement identifiées : **des outils adaptés ont été mis en place ; il manque maintenant les moyens pour les rendre performants.**

Tout cela participe à l'envoi de signaux contradictoires : en effet, depuis 20 ans, de plus en plus d'enfants et d'adultes sont encouragés à apprendre l'euskara sans leur donner par la suite l'occasion de voir, entendre et pratiquer cette langue dans la vie sociale.



DEUXIÈME PARTIE

MONTEE EN PUISSANCE DE LA POLITIQUE LANGUE BASQUE



I) UNE POLITIQUE PUBLIQUE AMBITIEUSE

En s'appuyant sur le contexte précédemment décrit, la municipalité a souhaité opérer une montée en puissance afin de mettre en œuvre une **politique publique de l'euskara de 3^{ème} génération**.

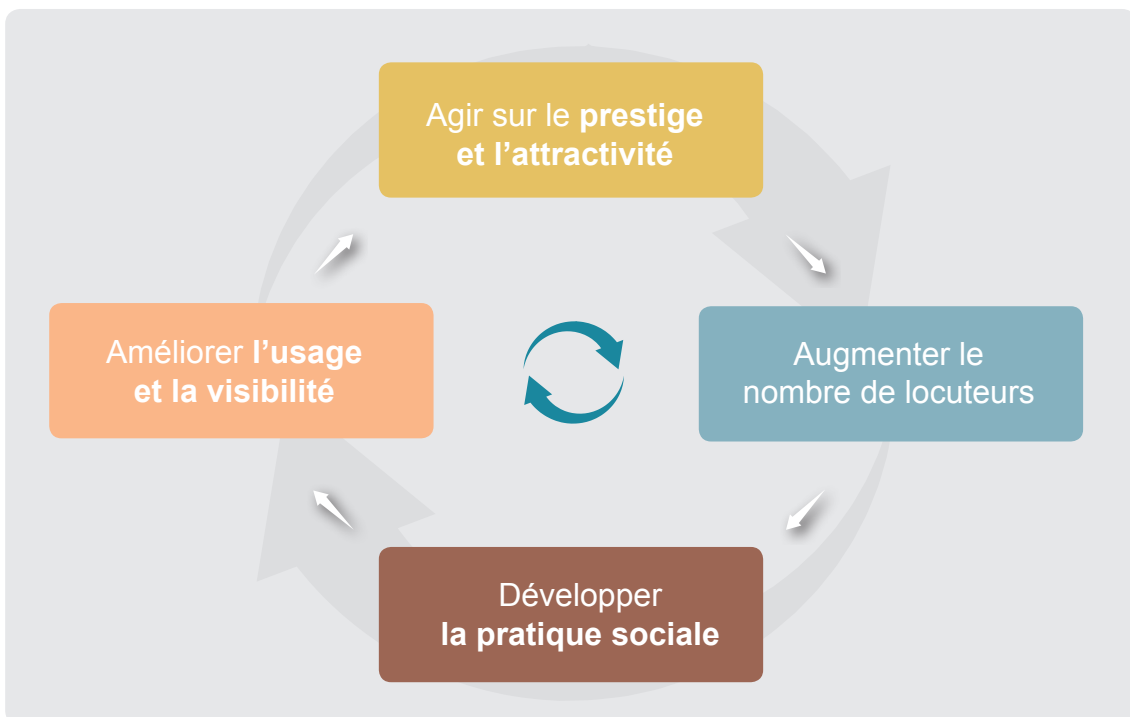
Elle s'est déroulée dans une période-clé où le renouvellement de la convention avec l'OPLB coïncidait avec un renouvellement politique, permettant une définition partagée de cette politique publique inédite à l'échelle du territoire.

A- Une structuration opérante

1/ Identification de 4 enjeux essentiels

A Biarritz, la politique publique de l'euskara répond à 4 enjeux interconnectés, qui, mobilisés simultanément, créent un cercle vertueux autour de la motivation du locuteur :

- 1) « Augmenter le nombre de locuteurs, en encourageant la **transmission**, l'**enseignement** et l'**apprentissage** de la langue »
- 2) « Développer la **pratique sociale** »
- 3) « Améliorer l'**usage** et la **visibilité** de la langue »
- 4) « Agir sur le **prestige** et l'**attractivité** »





2/ Articulation autour de 8 axes de travail

8 axes de travail sont déployés, afin de répondre directement aux enjeux précités et structurer l'action sur un éventail large.



Axe 1 : POLITIQUE GÉNÉRALE

Intégrer la langue de façon transversale dans la politique générale de la Ville.



Axe 2 : COMMUNICATION

Développer l'usage du basque dans la communication de la Ville.



Axe 3 : PAYSAGE LINGUISTIQUE

Densifier la signalétique bilingue et la présence de la langue sur les supports visuels et sonores.



Axe 4 : FORMATION PROFESSIONNELLE

Engager le personnel communal dans une démarche de formation et d'usage de la langue dans le cadre professionnel.



Axe 5 : ACCOMPAGNEMENT DES OPERATEURS

Accompagner les acteurs dans leur volonté d'usage et de diffusion de l'euskara.



Axe 6 : ACTIVITES LINGUISTIQUES

Organiser des actions linguistiques, en partenariat avec les différents opérateurs, afin de créer des opportunités d'usage.



Axe 7 : ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE-PETITE ENFANCE

Favoriser l'enseignement et l'apprentissage de la langue par les enfants et adultes.



Axe 8 : INFORMATION-SENSIBILISATION

Elaborer et diffuser des dispositifs d'information et de sensibilisation en direction du public.



3/ Action en 3 dimensions

3 niveaux d'intervention sont identifiés, chacun correspondant à des acteurs spécifiques.

UN NIVEAU INTERNE :

Intégrer la langue basque dans sa dimension publique et de façon transversale.

- Les services municipaux : Pôles Information-Communication / Service à la population-Politique de proximité / Culture-Animation-Evènements / Education-Jeunesse-Sport / Economie-Commerces / Ressources humaines / Finances / Environnement urbain / Patrimoine technique.
- Les relais d'orientations municipales : Biarritz Événement, CCAS, Biarritz Tourisme, Biarritz Culture, Biarritz Océan, Atabal, Skate Park, etc.

UN NIVEAU EXTERNE :

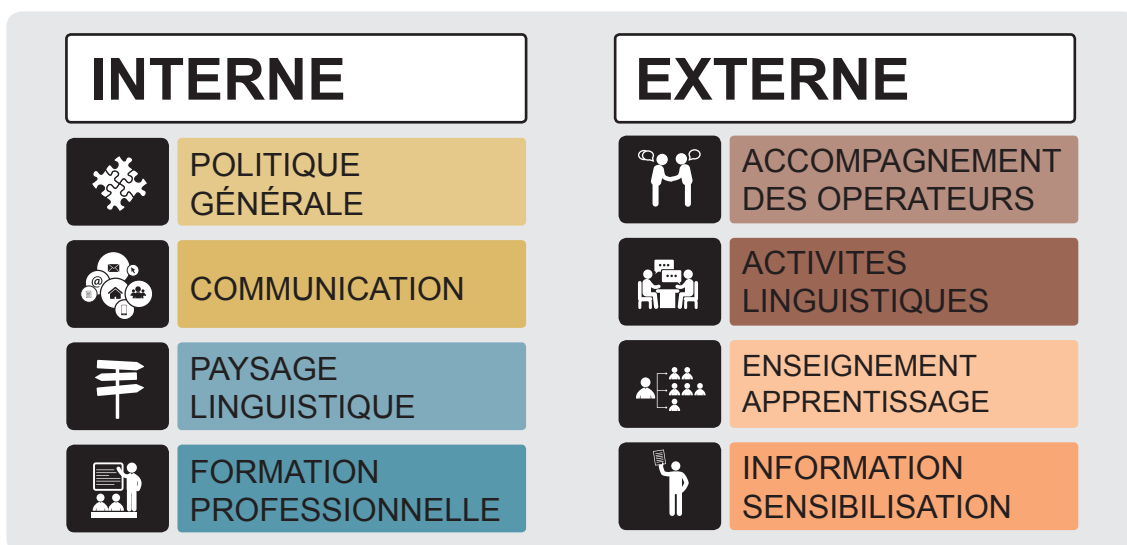
Accompagner et impulser les acteurs dans une démarche d'utilisation de la langue

- Les établissements scolaires publics et privés : De la maternelle au collège.
- La vie associative : Comprenant les acteurs du développement de l'euskara, utilisant totalement ou partiellement l'euskara dans leurs activités.
- Les autres acteurs privés : Commerces, entreprises, ...
- Les familles.

UN NIVEAU GLOBAL :

Décliner à l'échelle de la commune les dispositifs de l'OPLB.

- Tous : Etablissements scolaires, ALSH, Crèches, Familles, Opérateurs majeurs...





B- Des moyens renforcés

1/ Un véritable service municipal

Pour mener cette politique publique, le Bureau existant a été remplacé par un **Service municipal de la langue basque, aux compétences élargies et aux moyens renforcés**.

Rattaché au Pôle Culture, le Service langue basque a pour fonction de :

- Mettre en oeuvre et évaluer la politique publique.
- Assurer une fonction d'accompagnement (services, opérateurs...).
- Consolider le lien avec l'OPLB, les autres territoires et les opérateurs linguistiques.

2/ Des moyens humains adaptés

La capacité d'ingénierie dédiée à la langue basque sera progressivement augmentée de un à trois agents. Ils évolueront sous l'autorité d'un **Conseiller délégué** à la langue basque.

- **Chef de service**: Chargé de la coordination générale et mise en oeuvre en interne.
- **Chargé de mission** : Chargé de l'animation et de la mise en oeuvre en externe.
- **Traducteur-Interprète/Chargé de publication** : En charge des traductions courantes, l'élaboration et la diffusion des supports et du secrétariat.

3/ Des moyens financiers adéquats

Un budget de fonctionnement propre est alloué au Service langue basque, afin de conduire ses actions. Trois lignes budgétaires y sont définies, pour les prestations de service, la formation et les fournitures. La ventilation entre les lignes peut varier en fonction des projets.

Les subventions versées aux associations oeuvrant dans le secteur linguistique ne sont pas comprises dans ce budget.



IMBRICATION PARFAITE DES AXES, ENJEUX, DIMENSIONS



POLITIQUE GÉNÉRALE

- Enjeu principal : **Améliorer l'usage et la visibilité de la langue.**
- Services instructeurs: **Ensemble des Pôles et Services.**
- Dimension: **Interne.**
- Agent: **Chef de service.**



COMMUNICATION

- Enjeu principal : **Améliorer l'usage et la visibilité de la langue -Agir sur le prestige et l'attractivité.**
- Services instructeurs: **Information, Communication.**
- Dimension: **Interne.**
- Agent: **Chef de service.**



PAYSAGE LINGUISTIQUE

- Enjeu principal : **Améliorer l'usage et la visibilité de la langue -Agir sur le prestige et l'attractivité.**
- Services instructeurs: **Information, Travaux de bâtiments, Espaces publics.**
- Dimension: **Interne.**
- Agent: **Chef de service.**



FORMATION PROFESSIONNELLE

- Enjeu principal : **Augmenter le nombre de locuteurs -Développer la pratique sociale.**
- Services instructeurs: **Ressources humaines.**
- Dimension: **Interne.**
- Agent: **Chef de service.**



ACCOMPAGNEMENT DES OPERATEURS

- Enjeu principal : **Améliorer l'usage et la visibilité de la langue -Développer la pratique sociale.**
- Services instructeurs: **Vie associative, Commerce, Culture, Sport.**
- Dimension: **Externe.**
- Agent: **Chargé de mission.**



ACTIVITES LINGUISTIQUES

- Enjeu principal : **Développer la pratique sociale -Agir sur le prestige et l'attractivité.**
- Services instructeurs: **Vie associative, Enseignement, Culture, Sport, Jeunesse.**
- Dimension: **Externe.**
- Agent: **Chargé de mission.**



ENSEIGNEMENT APPRENTISSAGE

- Enjeu principal : **Augmenter le nombre de locuteurs.**
- Services instructeurs: **Enseignement, Vie associative, CCAS.**
- Dimension: **Externe.**
- Agent: **Chargé de mission.**



INFORMATION & SENSIBILISATION

- Enjeu principal : **Agir sur le prestige et l'attractivité.**
- Services instructeurs: **Information, Communication, Enseignement, Jeunesse.**
- Dimension: **Externe.**
- Agent: **Traducteur-Chargé de publications.**



II) UNE METHODE SPECIFIQUE

A- Un cadre légal

A ce jour, 10 ans après la constitution d'un GIP chargé de concevoir, définir et mettre en oeuvre une politique linguistique publique et malgré un nombre croissant de collectivités désireuses de contribuer à cette revitalisation, la langue basque ne jouit toujours d'aucun statut légal sur le territoire.

Ce rappel est indispensable pour expliquer que la question linguistique est souvent appréhendée avec difficulté par les administrations. Au-delà du changement que cela suppose, souvent des questions de légalité ou de faisabilité entravent la mise en oeuvre des projets.

A Biarritz, la politique de la langue basque s'appuie sur une Convention votée lors du Conseil municipal du 23/07/2015 et signée le lendemain même avec L'OPLB. Ce document détaille les orientations de la politique linguistique dans les mêmes termes que sur ce document. D'autres délibérations pourront être prises en fonction de la nature des projets.

B- Une action partenariale

1/ Une mise en oeuvre transversale

L'élaboration, la mise en oeuvre et l'évaluation globale de la politique linguistique publique reposent sur le Service municipal de la Langue Basque. Cependant, les différents services municipaux (et leurs élus délégués) en sont les relais indispensables, pour une intégration de la dimension « langue basque » dans leurs missions.

2/ Une co-construction des dispositifs

Pour une meilleure efficacité, une plus grande complémentarité et une parfaite cohérence, le projet de politique linguistique de l'OPLB sert de référence à l'échelle du territoire Pays Basque. Des projets seront donc menés conjointement et de façon mutualisée avec l'Office et les territoires conventionnés.

3/ Une convergence d'action

De la même manière, la réappropriation de la langue est portée à différents niveaux et par différents opérateurs (associatifs, scolaire, privé, ...). Ils sont tous complémentaires et chacun répond à des enjeux spécifiques. Un travail en commun est évidemment mené, dans un esprit de convergence et de réciprocité.



Cette politique linguistique à l'échelle communale est audacieuse, mais répond avant tout aux besoins spécifiques de Biarritz en matière de réappropriation. Plus que de positionner la ville en territoire pilote, il s'agit là de **se donner les moyens de l'efficacité.**

D'ailleurs, **cette montée en puissance qui n'aurait pas pu s'opérer sans la participation de l'OPLB**, est en parfaite adéquation avec les préconisations formulées par ce dernier dans le cadre du contrat Pays Basque 2014-2020.

Mais à l'heure de dessiner **une politique publique de 3ème génération**, un travail de pédagogie s'impose. En effet, la politique linguistique est un concept souvent méconnu et appréhendé de façon maladroite. De par sa nouveauté et les questions qu'elle pose à une administrative à la culture organisationnelle réfractaire au changement, l'adhésion ne pourra passer que par un travail d'explication.

Avec ce projet de revitalisation d'une langue condamnée à disparaître, on renoue avec l'aspect le plus noble de l'action publique, celui du refus de la fatalité.



TROISIEME PARTIE

DEMARCHE PROSPECTIVE ET NOUVELLE APPROCHE



I) UNE DEMARCHE RIGOUREUSE

A- Une approche globale

1/ Une vision au long court

En se dotant d'un projet qui dépasse la durée de la convention et en se projetant sur le long terme, Biarritz pointe le curseur sur les résultats à obtenir en matière linguistique et les moyens pour y parvenir.

D'un côté, cela permet un échelonnement des projets à court terme, avec l'idée d'une mise en œuvre immédiate : compte-tenu de l'urgence linguistique et du chemin déjà parcouru, la période 2015-2020 sera celle de l'action.

Mais il s'agit par ailleurs de se projeter sur une échéance pertinente, pour pouvoir mesurer les retombées des actions et l'évolution du contexte sociolinguistique à l'échelle du territoire. En effet, une perte importante de locuteurs est présagée pour les années à venir. La compensation par une jeune génération bilingue sera un enjeu de premier ordre pour atteindre un seuil critique de 30% de basco-phones à l'horizon 2050. Les prévisions en sont loin.

2/ Une vision d'ensemble

La politique linguistique s'adressera donc à l'ensemble de la population : aux basco-phones (locuteurs actifs, passifs ou en cours d'apprentissage), tout comme aux non basco-phones. Dans une commune comme Biarritz, c'est en grande partie avec les 85% qui ne parlent pas encore le basque que se joue la réappropriation.

Tout en renforçant les espaces d'usage, un décloisonnement de la langue basque sera recherché. Les domaines d'intervention seront donc élargis, en investissant la culture tout autant que le sport, l'économie, les sciences, la vie associative, le développement durable, le social... La langue basque sera ainsi visible de tous et accessible par tous.

3/ Une vision de service public

En somme, le but est donc de concevoir un **service public de la langue basque innovant et audacieux**. Il viendra répondre aux besoins d'accompagnement, qu'ils soient exprimés ou latents. Le rôle du Service municipal sera donc d'impulser un changement durable dans les organisations (associations, commerces, services), avec une visée d'autonomisation et en respectant le principe de libre adhésion.

De fait, la prise en compte de la langue basque suppose une mutation profonde de la part des opérateurs concernés. Un accompagnement reposant sur **la qualité, la réactivité et le suivi** est la clé pour inscrire ce changement dans la durée et susciter l'adhésion des acteurs.



B- Un suivi continu

1/ Des instances de dialogue

Deux instances majeures assureront un pilotage efficient :

Comité de Pilotage : Instance de décision et d'évaluation.

- Composition: Représentants de la ville et de l'OPLB.
- Rôle: Dresser le bilan des actions. Fixer les orientations.

Commission Extramunicipale de la langue basque : Instance de concertation.

- Composition: Associations / Personnes ressources / Agents / Opérateurs / Elus.
- Rôle:
 - Créer une dynamique de collaboration inter-structure, par une mise en réseau.
 - Associer les citoyens et associations à la politique publique de la langue basque.
 - Faire remonter les besoins et favoriser le dialogue avec les élus et agents.

2/ La production de rapports

Des évaluations régulières seront effectuées sous forme de rapports, afin de mesurer l'efficacité, la pertinence et l'impact des actions. Elles s'appuieront sur des indicateurs précis (enquête sociolinguistique, questionnaires, fréquentation, effectifs, retombées...). Ces documents de référence seront partagés et permettront d'améliorer ou réajuster les axes de travail.

3/ Des objectifs mesurables

Des objectifs précis seront identifiés, en fonction des enjeux de la politique linguistique :

- **Sur l'enseignement** : taux de scolarisation, poursuite dans le secondaire...
- **Sur l'apprentissage** : accueil collectif de la petite enfance, apprentissage d'initiative personnelle, formation des agents...
- **Sur la pratique** : nombre d'activités recensées, taux de remplissage...
- **Sur l'usage** : signalétique, présence sur les supports, nombre d'opérateurs accompagnés...

A terme, le dispositif d'accompagnement de l'OPLB pourra également être intégré.

Il est composé de :

- **Bouquet de mesures** : actions à mettre en oeuvre pour intégrer la langue basque dans le paysage local, et développer l'accès aux services en langue basque.
- **Contrat de progrès** : défini en concertation, permet une progression dans le temps par une réactualisation du contrat d'une année sur l'autre.



II) UN CHANGEMENT DE PARADIGME

A- Une ambition affirmée

La finalité de la politique linguistique est de modifier l'environnement, afin de construire à terme une société bilingue. Il s'agit donc de passer d'une optique de conservation à celle de revitalisation, ou autrement dit d'une logique de « soins palliatifs » à une exigence de « réanimation ».

Cette aspiration est largement partagée par la société, puisque lors de l'enquête sociolinguistique de 2011, 94% des sondés envisageaient l'avenir du Pays Basque nord comme territoire bilingue.

B- Un nouveau discours, des pratiques renouvelées

Comme toute politique publique de transformation, la politique linguistique s'adresse à tous. Il convient donc de considérer que l'action « langue basque » ne s'adresse pas « qu'aux basques », de même qu'elle n'est pas portée que par « les basques ». Une **action partagée et s'adressant à tous** sera seule à même de produire des résultats.

Au final, **œuvrer à la revitalisation de la langue basque ici, c'est contribuer à la diversité culturelle dans le monde**. Cette approche humaniste et universelle est empruntée aux théories de l'écologie linguistique (égalité entre les langues, diversité culturelle, prise en compte de l'environnement social...). Un discours sera construit dans ce sens, afin de créer de l'adhésion là où persiste de l'opposition.

Il sera nécessaire aussi de déconstruire les clichés dans lesquels la langue est enfermée, en mettant en exergue son côté urbain, moderne, rassembleur, social, attractif... Les raisons de relever ce défi sont nombreuses et multiples : à la fois linguistiques, culturelles, démocratiques, économiques, sociales...



C'est donc une action échelonnée qu'il s'agit de déployer avec une vision de long terme et des objectifs identifiés.

Parallèlement, le défi sera d'opérer un double glissement, afin de passer à une ambition de 'réappropriation' d'une part, et un 'défi collectif' d'autre part.



CONCLUSION

Au regard du contexte et du passif, Biarritz a souhaité **opérer une véritable montée en puissance, en déployant une politique publique à la hauteur de l'urgence linguistique**. Le défi est de passer de mesures sectorielles d'aménagement linguistique, à une politique publique de réappropriation, qui soit organisée, planifiée et quantifiable.

La politique publique en faveur de la langue basque ne saurait atteindre pleinement son objectif sans le développement de la langue dans les secteurs d'usage. Dans le processus de production des locuteurs complets, l'usage constitue une étape incontournable dans le processus d'apprentissage et répond à un phénomène d'identification (donnant envie à l'enfant d'apprendre et d'utiliser la langue).

Un pari sur l'avenir

Le projet est réaliste et cohérent ; il repose sur deux principes : **une politique publique structurée / des moyens adaptés**. C'est la seule garantie pour que l'euskara continue de progresser à Biarritz. Il est, par ailleurs, en totale adéquation avec le positionnement de la ville au niveau du territoire, mais aussi à l'international.

Premier maillon régissant la vie du citoyen et développant une politique publique de proximité, la commune est identifiée comme un partenaire de première importance pour cette politique de développement de l'usage de la langue basque. Ainsi, les mairies détiennent des ressorts essentiels de la politique linguistique mise en oeuvre par l'Office public de la langue basque. De par ses spécificités urbaines et démographiques, le secteur Bayonne-Anglet-Biarritz est un territoire clé dans ce défi de réappropriation.

La jeune génération de biarrots, par ailleurs nouveaux usagers de l'administration, est de plus en plus bascofphone. C'est dès aujourd'hui que doit se bâtir le service public en langue basque et de qualité. **Chaque élu, chaque service, chaque opérateur a un rôle à jouer.**

Organiser le vivre ensemble

En donnant aux locuteurs l'occasion de s'exprimer en basque dans la sphère publique, aux jeunes générations la chance d'acquérir cette langue porteuse de sens et aux citoyens l'opportunité de comprendre les enjeux, une politique linguistique consiste à organiser un vivre ensemble harmonieux, essentiel dans nos sociétés.

Beaucoup de choses ont été accomplies en deux décennies, enrayant pour partie le déclin de la langue. Même si cela n'est pas suffisant, cela prouve qu'**avec la volonté politique, les outils et les moyens adéquats, l'action publique peut inverser un processus qui semblait encore inévitable il y a deux décennies.**